



Ce texte est extrait par le correspondant de l'indépendant Joseph Parella des archives paroissiales et écrit par le défunt abbé François Lladères.

Il nous rappelle l'histoire de saint Inveni, saint patron du village fêté en août

.Au 4^{ème} siècle, une terrible persécution fait rage contre les chrétiens sur toute l'étendue de l'Espagne. L'empereur Dioclétien a juré d'exterminer tous les adeptes du Christ. La Catalogne à laquelle appartient notre Roussillon est particulièrement visée.

A Gérone, on vient d'arrêter 360 chrétiens. Après une parodie de jugement, ils sont condamnés et exécutés. Lorsqu'on veut donner une sépulture convenable à ceux qui viennent de connaître la gloire du martyr, on dénombre 361 corps au lieu de 360.

Quel est ce martyr qu'on ne peut identifier? Tout simplement on l'appelle : Trouvé (Invinitus) devenu (Inveni). Pourquoi les chrétiens de Saint Féliu d'Avall le choisissent- il comme saint patron secondaire de la paroisse ? Peut -être à cause du mystère qui plane sur l'identité de ce jeune martyr ? Peut-être parce qu'il est plus facile d'avoir une dévotion pour un saint que pour 360.

Le fait est que de nombreuses paroisses d'Espagne le prennent comme patron principal.

La Cathédrale d'Elne était fière de posséder un bras de saint Inveni enfermé dans un reliquaire d'argent. Malheureusement au XVII^{ème} siècle des voleurs firent disparaître relique et reliquaire. Un riche propriétaire d'Elne, appelé Jean qui avait des attaches chez nous, laissa un don très important à l'église de Saint Féliu d'Avall, afin que l'on édifie un autel et un retable en l'honneur de saint Inveni pour le remercier d'avoir protégé le village de la peste. Cet autel et ce retable existaient jusqu'à la transformation et l'agrandissement de l'église. Il ne reste que sa statue, placée sur le retable du maître autel, il est représenté : avec une épée à la gorge.

Qu'elle leçon pouvons-nous tirer, non pas de la vie, mais de la mort de notre saint patron?

Il est probable que sa vie fut celle de tous les chrétiens de cette époque de foi et de fidélité. Sa vie a été aussi anonyme que sa mort : une vie simple, humble, obscure. C'est peut-être cette simplicité, cette humilité que Dieu a voulu exalter. Rien n'attire autant la grâce de Dieu que l'humilité.